

Cherbourg-Octeville. Le groupe scolaire était passé en septembre de 9 à 12 classes avec l'intégration des enfants des Roquettes

Une pétition contre la fermeture d'une classe à l'école Bayet

LES MOBILISATIONS contre les 44 fermetures de classe annoncées dans la Manche il y a quelques jours fleurissent au fil de nos pages. Cherbourg-en-Cotentin, avec 7 fermetures programmées, n'échappe pas au phénomène, malgré les protestations des élus municipaux. On en saura davantage ce jeudi, à l'issue du Conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN).

En attendant, la colère ne retombait pas, hier, du côté du groupe scolaire Albert-Bayet, situé à Octeville. « Cette année, on compte 256 élèves, de la petite section de maternelle au CM2 ; les prévisions que l'on a pour 2024-2025 - en lien avec les chiffres de la mairie - sont de 250 élèves. Donc pour six élèves de moins, on nous supprime un poste, ça se joue à pas grand-chose ! », s'insurge Pauline Loir, l'une des représentantes des parents d'élèves.

« Les belles paroles se sont envolées »

Il est donc prévu de passer de 12 à 11 classes à la prochaine rentrée. Or le contexte est très particulier, du côté de Bayet. En effet, à la rentrée de septembre 2023, l'établissement situé au carrefour de l'avenue René-Schmitt et de la rue Edouard-Branly a accueilli une cinquantaine d'enfants en provenance des Roquettes, cette dernière école ayant fermé ses portes - non sans polémique - sur décision de la Ville de Cherbourg-en-Cotentin.

« L'académie nous avait promis de tout faire pour que leur intégration se passe du mieux possible, en passant de 9 à 12 classes, avec donc de nouveaux enseignants, agents, ATSEM..., poursuit Pauline Loir. Six mois plus tard, alors que tout va bien, que les personnels travaillent dans des conditions relativement confortables avec de 20 à 22 enfants par classe : on nous en supprime une ! On ne s'attendait pas à ça, les belles paroles se sont envolées ! On va se retrouver avec des classes surchargées, les effectifs prévisionnels étant par exemple de 29 élèves en CM1-CM2, 30 élèves en CM2... On compte aussi 11 enfants en situation de handicap. »

Pire : quand une école compte 12 classes, la directrice est à plein temps sur son poste, pour les tâches administratives et autres projets à préparer.

Changement crucial pour la direction

« Mais quand on passe à 11 classes, elle est à mi-temps sur la direction et à mi-temps sur une classe... En plus, la nôtre doit partir en retraite lors de la prochaine année scolaire. »

Pour toutes ces raisons, les parents d'élèves ont décidé de se mobiliser, et cela a commencé par un courrier résumant le contexte, remis à l'inspecteur d'académie, au Dasen (Directeur académique des services de l'Éducation nationale), et au maire-adjoint Dominique Hébert.

Une pétition a également été lancée, et proposée hier à la signature devant les accès de l'école. 107 paraphes ont été comptabilisés dès l'action matinale ; des dizaines d'autres devaient s'ajouter à l'heure de la cantine et à la sortie des cours à 16 h 30.

« On a le soutien de la municipalité. Au vu de la situation exceptionnelle de cette année, on espère que l'on sera entendu et que le CDEN reviendra sur cette décision. Sinon, on pourrait renforcer nos actions... »

N. L.



Le matin, le midi et l'après-midi : la pétition était proposée hier à la signature devant le groupe scolaire Albert-Bayet d'Octeville. Parents d'élèves et assistantes maternelles soutiennent la mobilisation.